

Dossier de diffusion

We Should Be Dancing

Partition
chorégraphique
volée à des enfants
de 2 à 5 ans



We Should Be Dancing

Un docu-fiction tragi-comique

Par

Emilienne Flagothier

Avec

Nicole Stankiewicz,
Pénélope Guimas,
Aurélien Leforestier,
Lucas Meister
and Valentin Dayan

Durée : 1 heure

Dès 11 ans

Le pitch

Après avoir filmé de tout petits enfants dans les parcs et les cours d'écoles, cinq acteur.rices reproduisent à l'identique leurs mouvements, engendrés par la curiosité dévorante et la soif intarissable d'apprendre et de jouer. Constatant l'abîme qui sépare les corps inventifs des bambins de notre gestuelle d'adulte sérieuse, utile et précise, le quintet se demande : « Mais où a bien pu s'envoler notre goût de l'aventure et de l'expérimentation ? »

We Should Be Dancing est un docu-fiction expérimentalo-comique sur la puissance créatrice, la joie et la liberté.

Un spectacle qui donne envie de courir en agitant les bras dans tous les sens, comme les enfants que nous n'avons jamais cessé d'être.



Note d'intention

Un maître Zen donnait comme exemple à suivre à son élève adulte, à qui il apprenait le tir à l'arc japonais, celui de l'enfant :
Le Zen est « l'esprit de tous les jours », et cet « esprit de tous les jours » n'est pas autre chose que « dormir quand on a sommeil, manger quand on a faim ». Dès que nous réfléchissons, délibérons, conceptualisons, l'inconscience originelle se perd et une pensée s'interpose. Nous ne mangeons plus lorsque nous mangeons, nous ne dormons plus lorsque nous dormons.

Ce que nous voulons est très simple... nous voulons redevenir vivants.

Car nous savons que cette présence pure dont parle le maître Zen dans « Le Zen dans l'art du tir à l'arc », cette organicité du mouvement, c'est quelque chose que nous avons perdu. Et que l'âge adulte, en amenant une maîtrise plus grande du corps, un plus grand sens de l'équilibre, une certaine précision des gestes (on se rappelle peut-être encore que cela a été un jour difficile de nouer ses lacets, et qu'on fut bien content quand on réussit cet exploit pour la première fois) a aussi été l'occasion d'une perte de

certaines possibilités corporelles : la grâce, l'organicité, la liberté.

Comment avons-nous pu nous laisser dériver si loin de cette présence au monde si active ? Avons-nous finalement réussi à tarir cette curiosité vitale qui nous stimulait tant et nous maintenait éveillés, vifs, attentifs au monde extérieur et à nous-mêmes ? À quel genre d'éducation avons-nous été soumis pour oublier que le désir de connaissance était initialement lié à la recherche instinctive du bonheur ? Avons-nous oublié que nos corps ne sont pas uniquement des moyens de locomotion pour nos têtes immenses et lourdes ?

Devenir adulte, cela voulait-il dire : « devenir sérieux » ?

Nous voudrions partager avec un public l'expérience d'un spectacle qui se déroule peut-être tous les jours dans son propre salon, mais qui, sur une scène, et interprété par des corps adultes, deviendrait soudain burlesque ou tragique. Isoler un fragment de réalité pour a notre regard. Prendre un peu de distance pour réapprendre à voir la dimension extraordinaire de nos vies...

Les thèmes qui nous fascinent

© DR



La liberté, telle qu'elle exprime dans les corps sa puissance ou son manque. Et son inverse : La contrainte sociale, ou plus simplement « l'ordre », la « norme », le « normal », en termes de corporalités et de comportements.

L'ouverture aux choses, aux situations, le regard candide qui peut un instant, un long instant même, contempler ce qui l'entoure, ce qu'il rencontre, sans immédiatement s'en saisir, lui assigner un sens, le réduire à une étiquette, le mettre en boîte, le juger et en définitive s'en débarrasser.

La curiosité, force motrice et joyeuse, que chacun.e peut exercer et stimuler, en prenant le temps d'observer le réel qui nous entoure. Il ne faut pas chercher très loin pour réveiller en soi les divinités de la Curiosité et de l'Aventure.

Regarder est une action, et nous rend actif. Si l'on s'intéresse à quelque chose avec force et attention, outre anéantir la Peur et le Cliché, cette chose devient intéressante.

Dans une époque où le temps manque à tous, artistes compris, il est essentiel de regarder les choses qui nous entourent dans leur rythme propre. C'est une manière de renouer avec le vivant, lorsqu'on se sent loin du monde.

Le corps

We Should Be Dancing propose une revanche du corps, qui avait perdu sa première bataille contre l'esprit. Car nous pensons que ce qui manque à notre bonheur, à notre éducation, à notre politique, à nos luttes, c'est d'abord un rapport au corps. Un corps hors de la norme. Un corps libre et spontané.

Distribution

Création : 19 mars 2019

Mise en scène : Emilienne Flagothier.

Avec : Lucas Meister, Nicole Stankiewicz, Aurélien Leforestier, Pénélope Guimas, Valentin Dayan.

Dramaturgie : Nicole Stankiewicz, Joséphine Privat.

Costumes : Lily Flagothier.

Son : Noam Rzewski

Régisseuse : Ines Isimbi

Oeil extérieur : Valentina Sanges

Accompagnement à la diffusion au Edinburgh Fringe Festival :

Ad Lib – Artists support

Une Production Mars – Mons arts de la scène, en coproduction avec le Théâtre de Liège/Festival Emulation.

Avec l'aide du Ministère de la Culture Fédération Wallonie Bruxelles - Service du Théâtre.

© FW-B - Jean POU CET



Emilienne Flagothier

Emilienne Flagothier a 29 ans, mais en est à sa huitième réincarnation terrestre.

À l'INSAS (BE) elle mettait en scène des montages de textes de Cioran, Racine, Marie-Madeleine et Queen, ou bien des spectacles muets. En 2015 elle écrit un mémoire intitulé « l'Esthétique du Nul – réflexions sur un genre théâtral contemporain et une philosophie de vie ». Elle joue depuis 2016 dans le *Thinker's Corner* de Dominique Roodthoof, une performance de philosophie en rue. En 2019 elle joue dans *Vita Siyo ya watoto (La guerre n'est pas un jeu d'enfant)* de Frédérique Lecomte (Goma, RDC – KVS). Emilienne est actuellement dramaturge sur *FORUM*, de Nicole Stankiewicz, et membre du collectif de théâtre bruxellois l'ASBL-ASBL.

Elle prépare un spectacle en solo sur le sexe (création en 2023-2024), et jouera prochainement dans *Fantômes*, de Daniel Schmitz (collectif La Station/Théâtre National Wallonie-Bruxelles). Sa prochaine création, *RAGE*, est une fiction féministe où des mecs se font tuer à tour de bras par quatre femmes excédées par leurs micro-agressions quotidiennes (Théâtre National Wallonie-Bruxelles/Mars – Mons arts de la scène, mars 2022).



Culture

Focus Le théâtre spontané des jeux d'enfants

Pour son premier spectacle depuis sa sortie de l'Insis, Emilienne Flagothier pose un regard neuf sur le théâtre en transposant sur les planches les jeux d'enfants qu'elle a scrutés dans les parcs.

TIMOUR SANLI

Loin du théâtre de l'incarnation, «We should be dancing», d'Emilienne Flagothier, a demandé à ses acteurs une reproduction technique et minutieuse des vidéos d'enfants qu'elle a tournées une amie durant dans les parcs et les aires de jeu. Elle apporte sur scène un sujet qui relativise les représentations *«parfois faussement sérieuses du théâtre»*, en y apportant une fraîcheur dans le thème choisi et les procédés utilisés.

C'est au cours d'une balade, alors qu'elle s'assoit sur un banc en regardant des enfants jouer au loin, que l'idée de s'en inspirer émerge. *«Il y a 3 enfants qui tombent par terre, l'autre qui leur marche dessus, après ils en tombent encore un autre par terre. On se demande vraiment ce qu'ils font. Et puis je suis revenue plusieurs fois. Mais à force de les regarder, j'ai commencé à théoriser»*, explique Emilienne Flagothier.

Les théorèmes en question touchent à la fois à une certaine compréhension des gestes et

des actions apparemment illogiques des enfants, mais permettent aussi de regarder le monde adulte avec curiosité, parfois avec dépit. Emilienne Flagothier raconte avoir été touchée par une forme de nostalgie du mouvement en regardant les enfants jouer. Non pas la nostalgie d'une innocence perdue, mais une nostalgie ancrée dans notre quo-

tidien, «la nostalgie qui peut te prendre après avoir vu un spectacle de danse quand tu te demandes quand tu as dansé comme ça la dernière fois ; ou par exemple quand les gens sont tristes parce qu'ils n'ont pas été danser le samedi soir».

La représentation du corps

Ce n'est pas uniquement la force poétique

de ces mouvements aberrants qui est exploitée dans ce spectacle à mi-chemin entre la danse et le théâtre. L'artiste soulève également des questions sur nos corps et nos représentations, des questions plus politiques.

«Les enfants sont moins utilitaires dans leur manière de bouger. Ils ne se demandent pas ce que

remove leur corps comme image. Ce n'est pas le cas».

Demander à des corps adultes de recopier techniquement les gestes des enfants est une manière pour Emilienne Flagothier de nous faire redécouvrir la joie de l'expérience sans qu'elle ne soit prise dans des carcans trop sérieux. *«Expérimental est devenu un mot chiant, alors que parfois on expérimente juste un petit truc et ça domine une pièce énorme»*.

«We should be dancing» propose donc un regard neuf sur les enfants et leur jeu, pour tenter de relativiser le «faux sérieux» qu'elle constate dans le monde adulte (notamment en politique) où les postures et les apparences remplacent trop souvent l'animation vitale de l'expérimentation et du jeu.



Copier les gestes des enfants et redécouvrir la joie de l'expérimentation.

© EMILIENCE FLAGOTHIER

«Les enfants sont moins utilitaires dans leur manière de bouger. Ils ne se demandent pas ce que renvoie leur corps comme image.»

ÉMILIENCE FLAGOTHIER
METTEUSE EN SCÈNE

Conditions de tournée

We Should Be Dancing est accompagné en diffusion par Mars – Mons arts de la scène.

7 personnes en tournée
(5 comédien·nes- danseur·ses, 1 régisseuse, 1 metteuse en scène)

Montage possible en Jour J, moyennant un prémontage la veille.

Plateau
Ouverture mur à mur idéale : 12m
Pendrillonage à l'italienne :
5 plans réguliers
Surface de jeu idéale :
8m d'ouverture et 10m de profondeur
Tapis de danse noir

Son
Diffusion : face (et lointain dans l'idéal) + retours plateau

Projection
Un VP et un écran sur enrouleur (le cas échéant nous possédons un écran portable)

Lumière
Un plein feu uniforme, gélatiné en 202. (deux rangées de PC et de découpes en face, une ligne de PC en contre, 8 PAR en latéral)

© FW-B - Jean POUCKET



We Should Be Dancing

Emilienne Flagothier

Contacts

Diffusion

Anna Giolo

Ad Lib - Support d'artistes

+32 (0)477 49 89 19

Office : +32 (0)485 23 56 95

contact@adlibdiffusion.be

Production & diffusion

Béregère Deroux

Mars – Mons arts de la scène

berengere.deroux@surmars.be

+32 (0)475 40 65 11

Artistique

Emilienne Flagothier

emilienne.flagothier@insas.be

+32 (0)466 02 75 34

I mars >
mons arts de la scène



THÉÂTRE
DE LIÈGE